

la tête de Vincent, ronde et chauve comme une pomme d'escalier. Ensuite il a offert une belle boîte bleue au curé, donné des bras à la maman ou bonnet de paysanne, jeté tout péle-mêle des dragées, des sous et des haricots aux gamins groupés sur le seuil de l'église, qui le saluaient du cri traditionnel : " A la crasse ! à la crasse ! " — Puis il a ramené les gens du baptême manger un morceau chez lui.

C'est un " lunch " ; il y a des gâteaux, des sandwiches, et Dieu me pardonne, une bouteille de vin de Champagne. Le serrurier le boit à petites gorgées, en clignant de l'œil d'un air de connaisseur : mais au fond, il se demande si l'ancien patron de sa femme le croit malade pour lui donner de la Tisane. Quant à la vieille maman, ayant pris dans sa main, avec respect, sa serviette à thé, elle l'examine curieusement, comme un objet singulier et d'un usage inconnu dans le monde civilisé.

Mais M. Matoussaint regarde son filleul, que Caroline tient sur ses genoux, tout démaillotté, et qui lève en l'air ses petites jambes arquées, en frottant ses pieds avec force. C'est étrange ! M. Matoussaint ne le trouve plus si laid que l'autre fois. Comme c'est mignon tout de même, ce corps si tendre, si frais, des petits enfants. Et voilà qu'il songe, à présent, qu'il a dû être comme cela, lui aussi, et qu'il a eu une mère, une bonne mère, qui devait le tenir ainsi sur ses genoux et lui embrasser les cuisses à pleine bouche, avec un râle de plaisir, comme fait Caroline à son bébé. Et lorsque la toilette de l'enfant est finie et que la femme du serrurier le remet sur ses bras, le vieux célibataire présente son gros doigt au tout petit qui le saisit dans sa menotte, et il ébauche un sourire attendri dans sa barbe grise.

Ce soir-là, à son café, l'ancien quincaillier fit preuve d'une patience inaccoutumée ; et l'emballer de la rue Amélot eut beau faire une série de raccros et annoncer, d'une voix ironique : " Seize à quinze... Dix-sept à quinze... Dix-huit à quinze..." M. Matoussaint le regarda caramboler, tranquillement, la pipe aux lèvres, en mettant du blanc à son procédé.

\*\*\*

— Comment va mon filleul ? demande M. Matoussaint en entrant dans la forge, quand il passe rue du Pas-de-la-Mule, — et il y passe exprès, depuis bien longtemps.

Mais, un jour, le serrurier laisse tomber sur l'enclume son marteau et sa barre de fer rougie, il s'essuie la main après sa cotte pour la tendre au bourgeois et répond à sa demande habituelle :

— Mais pas trop bien, malheureusement, monsieur Matoussaint... Eh ! Zidore, laisse là le soufflet et monte dire à ma femme qu'elle descende.

— Qu'est-ce qu'il a ? qu'est-ce qu'il a ? interroge vivement le quincaillier.

— Est-ce qu'on sait jamais, avec ces mioches ?... Il toussé... et puis, il est trop rouge, je n'aime pas ça. Ah ! tenez, monsieur Matoussaint, vous êtes bien heureux de ne pas vous être marié et de n'avoir pas d'enfants... C'est un tintouin de tous les diables... Enfin le médecin doit encore revenir cette après-midi.

Mais Caroline entraîne son ancien maître dans la cour.

— Vous ne pouvez pas le voir, monsieur, s'écrie-t-elle en éclatant en sanglots. Le médecin l'a défendu. Il a peur que ce soit le croup. Je n'ai pas encore osé le dire à son père : il le saura toujours trop tôt, le pauvre homme. Ah ! mon bon monsieur, mon bon maître ! quelle nuit ! quelle nuit !... Un si bel enfant ! Si fort déjà, à deux ans !

Et elle parle, elle parle, elle parle, répétant toujours les mêmes choses, comme une folle ; et le vieux garçon, qui lui a pris les mains, sent tomber sur les siennes les larmes de la pauvre mère, lourdes et chaudes comme les premières gouttes d'une pluie d'orage.

— Dites-moi, Revillod, dit ce soir-là M. Matoussaint à son adversaire au billard, qui vient d'exécuter un quatre-bandes magnifique, est-ce qu'un de vos enfants a jamais eu le croup ?

— Oui, ma petite Louise... nous avons eu assez de peine à la sauver.

Et, poussant un soupir d'espoir à la pensée que les enfants ne meurent pas toujours de l'horrible mal, M. Matoussaint rate un coup tout fait, un " coup d'épicière " où il n'y avait qu'à suivre.

LES BIENFAITS DE LA SOIF



De l'eau dure, croupie : un vrai nectar, cependant, pour le moment.

Mais le serrurier endimanché entre seul, portant son garçon encore un peu pâlot.

— Comment, Caroline ne vient pas ?  
— Excusez-la, monsieur Matoussaint. Elle est au lit à son tour la pauvre femme... Mais ce n'est rien... Un peu trop de fatigue, voilà tout, après la maladie du petit.

Il faut le dire, le vieux garçon se console tout de suite de l'absence de la mère. Il a son filleul, son petit Vincent, cela lui suffit. Il n'aime plus que cet enfant au monde, ce qui est encore une façon d'être égoïste.

— Mets-toi là, mon chéri ! s'écrie-t-il en installant le bébé sur une chaise haute qu'il est allé acheter la veille, — oui, en personne, — à la Ménagerie.

Et comme le petit homme empoigne sa cuiller et frappe bruyamment sur son assiette.

— Bébé ! bébé ! dit le père en faisant les gros yeux.

— Laissez-le donc ! s'exclame M. Matoussaint, qui, oubliant sa douzaine d'huitres, a d'abord pris le plus beau rognon dans le plat mijotant sur un réchaud et a servi Vincent le premier.

Cette fois le serrurier proteste.  
— Ah ! monsieur Matoussaint, nous allons nous fâcher... Vous le gênez trop aussi.

Mais le célibataire se tourne alors vers son hôte avec une fureur comique, et lui crie bien en face :

— Vous, le papa, vous allez nous ficher la paix ! Suis-je son parrain ou ne le suis-je pas ?

Puis, revenant à son filleul, il prend un couteau et une fourchette, il se penche sur l'assiette de l'enfant et, — révélant toute sa tendresse dans ce soin maternel, — il lui coupe sa viande en petits morceaux.

FRANÇOIS COPPÉE.

UN AVANTAGE



Héline. — Ta belle-mère demeure chez vous, n'est-ce pas ?  
Elise. — Oui, et je ne la laisserais pas partir pour rien au monde. Depuis qu'elle y est mon mari ne me fait plus de reproches sur ma table, tant il a peur que sa mère se mêle d'aller faire la cuisine.

Il est guéri ! Il est guéri !  
M. Matoussaint les a invités tous les trois à déjeuner, — le père, la mère et l'enfant, — pour célébrer cette grande joie. Les huitres sont sur la table et le bonhomme vient de placer avec précaution entre ses jambes, pour la déboucher, une vieille bouteille de chablis.

— Euphrasie, on sonne... Ce sont eux... Allez ouvrir.